



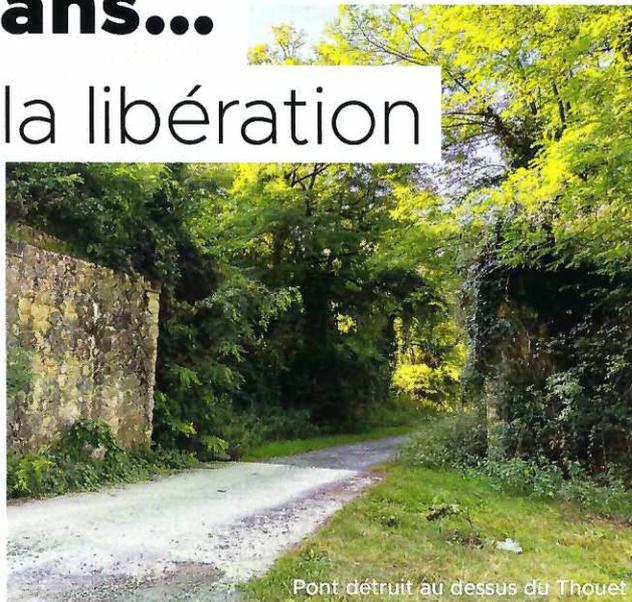
NOTRE HISTOIRE

Il y a tout juste 80 ans...

Les jours décisifs de la libération de Varrains

EN CETTE DEUXIÈME QUINZAINE DU MOIS D'AOÛT 1944, LA POPULATION ENTREVOIT LA FIN PROCHAINE D'UNE OCCUPATION NAZIE DE PLUS EN PLUS ANXIOGÈNE ET DANGEREUSE.

La libération d'Angers, le 10 août, le débarquement en Provence, le 15 août 1944, l'ordre de repli des troupes de l'Ouest donné par Hitler réveillent le sentiment patriotique de la population et accrédite une revanche. Les fiers conquérants de 1940 sont devenus des soldats inquiets, nerveux, menacés par des escarmouches provoquées par des maquisards plus nombreux, plus actifs, soutenus par une population moins timorée.



Pont détruit au dessus du Thouet

1. UN DÉPART TANT ATTENDU...

Avant de quitter la région les nazis multiplient les exactions : sabotages, incendies, vols, minages de ponts, prises d'otages, tueries... Varrains est dans l'obligation, sous peine de représailles, de désigner une dizaine de « convoyeurs » afin d'évacuer le matériel des vaincus en fuite vers Chinon.

« La veille du départ nous avons passé la nuit dans la cour du château Chapin, chacun avec son attelage. Nous faisons partie d'un convoi de 200 charrettes chargées de grenades, de fûts d'essence, de dynamite. Survolés par l'aviation alliée, nous devons nous camoufler, nous traversons lentement des bourgs en feu. Arrivés à Ecueillé (Indre, à 140 km d'ici), nous pouvons revenir chez nous, nos charrettes étant vides. »



3. LE PASSAGE DE RELAIS...

Monsieur Boutin François, intendant général de 1^{ère} classe du cadre de réserve, désigné président de la délégation spéciale par arrêté préfectoral en mars 1941 (préfet de l'Etat français, Jean Roussillon). Cette délégation comprend trois autres membres : Aubin Fernand, Drouard Lucien et Legrand Fernand. Elle remplace le conseil municipal démissionnaire après la suspension du maire René Hulin. Dans son allocution, monsieur Boutin, pour qui cette fête n'est pas celle de la Paix, se dit heureux de la présence des convoyeurs. Il regrette l'absence des prisonniers et des travailleurs déportés. Il se réjouit du retour de monsieur Hulin. En réponse, monsieur Hulin René revenu la veille du maquis, secteur de l'Indre du Nord (sortant de la clandestinité après avoir échappé à la gestapo en septembre 1943) fustige la cruauté de l'occupant et le comportement des collaborateurs avant de remercier monsieur Boutin pour sa bonne gestion de la commune pendant son absence de 3 ans et demi à la mairie.



Avec son petit drapeau bleu blanc rouge, l'arbre de la liberté, l'ormeau de la place, a fière allure...

2. LA LIBERTÉ RETROUVÉE...

Le 30 août 1944, les Varrinois se réveillent d'un cauchemar, les envahisseurs sont partis. Les drapeaux français ressortent, ambiance de méfiance puis liesse. Saumur fête sa libération le 30 août et le 1^{er} septembre. Varrains l'imitera le dimanche 10 septembre.

Dès 15 h : maisons pavoisées, sonneries de cloches, cérémonie religieuse, défilé au monument aux morts, dépôt de fleurs, concert de l'harmonie, allocutions, vin d'honneur.



Le pont détruit de Varrains. Il serait reconstruit au même emplacement.

Jean-Marie Barbrault